

“LA HONTE”, de Annie Ernaux

Résumé du livre:

«J'ai toujours eu envie d'écrire des livres dont il me soit ensuite impossible de parler, qui rendent le regard d'autrui insoutenable. Mais quelle honte pourrait m'apporter l'écriture d'un livre qui soit à la hauteur de ce que j'ai éprouvé dans ma douzième année.» Annie Ernaux.



Proposition de fin alternative:

La honte est devenue un mode de vie pour moi. À la limite je ne la percevais même plus, elle était dans le corps même.

J'ai toujours voulu écrire un livre qui reflète ma vie à l'âge de douze ans, comment je me sentais chez moi, à l'école et avec mes proches. Il est évident que ce qui s'est passé ce dimanche de juin m'a marqué à cette époque-là, mais cela aurait-il été différent si je n'avais pas été présente à cette scène? Je ne le saurai jamais.

Certes, la pauvreté ressentie, l'appartenance à une certaine classe sociale, se sentir gênée... Ce sont des raisons suffisantes pour lesquelles une adolescente comme j'étais, puisse avoir honte, mais peut-être que le fait de ne rien avoir fait pour aider ma mère ce jour-là ait contribué à me sentir honteuse? Heureusement, il ne s'est rien passé, bien que l'ombre de ce jour-là a toujours été présente et c'est pourquoi ma mère avait toujours un air de tristesse autour d'elle.

Grâce au souvenir de tout ce que j'ai vécu, aujourd'hui je peux comprendre cette fille qui ressentait la honte si profondément en elle qu'elle était présente à chaque moment de sa vie. Cela est terminé.

La vie continue, avec le temps les gens grandissent, les relations évoluent, on apprend des choses... C'est pour cela qu'aujourd'hui je peux dire, en citant Ann Patchett " La honte devrait être réservée aux choses qu'on choisit de faire, et pas aux circonstances imposées par la vie"